

Extrait du Filles du Saint Esprit - Province FBH

<http://www.espritprovince.catholique.fr/spip.php?article414>

« J'étais étranger et vous m'avez accueilli »

- Dynamique missionnaire - Solidarité -



Date de mise en ligne : dimanche 19 janvier 2014

Description :

Accueillir l'étranger et l'autre, tout simplement, c'est aujourd'hui... c'est demain... c'est tous les jours. Puissent nos rencontres nous faire entrer dans le mystère divin de l'étranger.

Copyright © Filles du Saint Esprit - Province FBH - Tous droits réservés

A une époque où l'individualisme tend à devenir la valeur dominante, où un nombre certain de « bien-pensants » se disent dérangés par la présence, à nos côtés, d'un nombre grandissant d'étrangers, il est heureux que l'Église ait institué ce « **Dimanche du réfugié et du migrant** »

Nous avons la chance de vivre au quotidien parmi des personnes d'origine étrangère

<dl class='spip_document_1066 spip_documents spip_documents_left' style="float:left;">

Elles sont dans notre immeuble, nous les rencontrons dans la rue, au marché local, dans les associations, et quelques-uns, Africains et Portugais, à l'Église.....

La plupart sont venues pour reconstruire la ville après la guerre... femmes et enfants ont suivi. Et maintenant, les petits enfants, ignorant leur source originelle mais héritiers des valeurs de la culture d'origine, intègrent comme ils peuvent la culture occidentale.

Certes, nous sommes un peu dérangées par celles et ceux qui, en nombre croissant, se voilent le visage ou laissent pousser leur barbe pour se rendre plus conforme au Prophète (les musulmans salafistes) .. et qui nous interpellent jusque dans l'ascenseur contraint parfois à plusieurs montées et descentes avant que le dialogue ou la polémique trouve fin... Nous avons reçu Malika, recommençante en Islam, venue avec son Coran et vêtue de son nouvel atour très enveloppant, balbutier quelque chose de la doctrine qu'on lui enseigne. Nous apprenons, au fil du temps, à nous décentrer, à partir du point de vue de l'autre pour le comprendre... Mais nous ne pouvons pas rester indifférentes à leur assiduité à la prière à la Mosquée voisine ; cela va même jusqu'à l'admiration !

Ils font partie de l'humanité qui « a du prix aux yeux du Seigneur »

La conversation avec ces personnes d'origine étrangère est source d'enrichissement

surtout à travers le compagnonnage en associations.... que ce soit à TAPAJ (journal du quartier), au Secours Catholique qui accueille sans distinction d'origine les personnes en difficulté, à l'ABAFFE (association brestoise d'alphabétisation et d'apprentissage du Français aux étrangers)

Ils viennent encore aujourd'hui pour des raisons diverses :

Aïcha a quitté son Sénégal, Françoise son Gabon natal, Fatoumata sa Mauritanie pour que leur enfant soit soigné de l'autisme ou d'une maladie génétique incurable là-bas... Phuangrat a quitté sa Thaïlande pour suivre son mari français... Dominique a quitté son Cameroun pour faire des études... Habib a quitté sa Gambie ; Sadik, Djibouti ; Latu son Erythrée... pour fuir un régime politique asservissant. Et ils continuent à arriver par vagues, de l'Europe de l'Est, pour goûter un peu de liberté !

Mais que leur offre-t-on ?

<dl class='spip_document_1064 spip_documents spip_documents_left' style="float:left;">

On s'indigne à la vue des conditions inhospitalières réservées aux primo-arrivants et on bénit la générosité des personnes qui, au nom de leur foi ou par simple humanité, donnent temps, argent, vêtements... pour subvenir aux besoins urgents. Car **de ces personnes étrangères, nous recevons beaucoup :**

Elles nous apprennent l'hospitalité, elles forcent notre admiration pour leur courage, leur soumission au réel, un réel qu'elles ont imaginé tout autre : terre d'accueil où il fait bon vivre !

<dl class='spip_document_1065 spip_documents spip_documents_left' style="float:left;">

Nous leur donnons avec joie les quelques rudiments nécessaires pour apprendre notre langue, se présenter dans les bureaux, remplir des papiers... Nous recevons d'innombrables et chaleureux « merci »..

Et quand la fête interculturelle de l'association leur donne l'occasion (il faut les pousser !) de s'exprimer, de chanter en leur langue leurs plaintes ou leurs chants

<dl class='spip_document_1063 spip_documents spip_documents_left' style="float:left;">

d'amour,, de jouer d'un instrument ou de danser, quelle allégresse ! **Comme ils paraissent « grands » ceux qui se font « petits » en venant à notre école ! Et comme est riche la culture de celui qui vient d'ailleurs !**

Accueillir l'étranger et l'autre, tout simplement, c'est aujourd'hui... c'est demain... c'est tous les jours. Puissent nos rencontres nous faire entrer dans ce que le P. Yves Saout appelle « le mystère divin de l'étranger »

« J'étais étranger et vous m'avez accueilli »

(« Ce que la Bible dit de l'étranger » ; édit. Nouvelle cité)